

Réception et th  en l'honneur de messieurs les professeurs Born, de Broglie et Franck

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **15 (1933)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans le Rhône. Nous avons passé au sluice 200 litres d'alluvions qui ont laissé 0.009 gr d'or (en 25 paillettes) soit 0.045 gr au m³.

Nous pouvons donc constater, comme on pouvait s'y attendre d'ailleurs que c'est dans la partie moyenne de son cours sur territoire suisse que la rivière est la plus riche en or.

Nous avons l'intention de reprendre des essais d'une façon plus approfondie et de les étendre aux autres cours d'eau du canton de Genève.

*Laboratoire de traitement des minerais et de prospection
de l'Université de Genève.*

Séance du 16 novembre 1933.

RÉCEPTION ET THÉ EN L'HONNEUR DE MESSIEURS
LES PROFESSEURS BORN, DE BROGLIE ET FRANCK

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT.

Monsieur le professeur DE BROGLIE,
Monsieur le professeur FRANCK,
Monsieur le professeur BORN,

La Société de Physique et d'Histoire naturelle se fait un honneur et un plaisir de vous recevoir, ici, ce soir.

Grâce à la générosité d'un mécène anonyme, notre faculté des Sciences a le privilège de patroner des conférences du plus haut intérêt et vous avez bien voulu y participer en venant exposer, devant notre public scientifique, le résultat de vos plus récents travaux. Il est donc bien naturel que notre Société, la plus ancienne d'entre ses sœurs, à Genève, désire vous accueillir au cours de l'une de ses séances. Au nom de tous mes collègues, je vous remercie d'avoir accepté notre invitation.

Votre œuvre, messieurs, a eu une influence considérable sur le développement moderne de nos connaissances concernant la

nature intime de la matière. Nul, parmi les hommes de science, n'est en droit d'ignorer, Monsieur Born, vos déductions tirées de la structure des atomes, en ce qui concerne les propriétés optiques, électriques et mécaniques des cristaux; édifice merveilleux, devenu classique et qui permet de comprendre la structure de la matière solide.

Vous, Monsieur Franck, vous avez soumis le monde intra-atomique à l'expérience directe, apportant ainsi une base expérimentale solide à la théorie des quanta. Les résultats obtenus furent considérables et non seulement les physiciens, mais aussi les chimistes, dont vous avez, en celui qui vous parle, un modeste représentant, virent leur science enrichie de votre abondante moisson.

Enfin, ce dilemme de la physique moderne, les ondes et les corpuscules, Monsieur de Broglie l'a résolu en partie, créant la mécanique ondulatoire, mécanique fondamentale des atomes, instrument qui donne aux chercheurs les plus grands espoirs.

Notre Société de Physique et d'Histoire naturelle est une très vieille dame et pendant sa longue vie, elle a inscrit sur ses tablettes les noms de nombreux savants ayant honoré la Science. C'est pourquoi nous sommes particulièrement heureux, Messieurs, de vous avoir parmi nous, ce soir. Puissent les quelques moments que nous allons passer ensemble avoir le double but de nous rapprocher, en toute simplicité, d'hommes qui font honneur à notre civilisation et de vous prouver nos sentiments de haute estime, et l'espoir que nous fondons encore sur la continuation de vos travaux de génie.

Au nom de tous mes collègues, au nom des Universitaires venus à Genève pour vous entendre, et que je remercie d'être avec nous, je vous souhaite, Messieurs, une très cordiale bienvenue.

Prof. P. WENGER.